

C'est pas beau de critiquer ?

PIERRE BURAGLIO

[Charenton-le-Pont, 1939]

Gauloises, 1978

Vu par Elisabeth Couturier

Inventaire n° 1985,57

C'est pas beau de critiquer ?

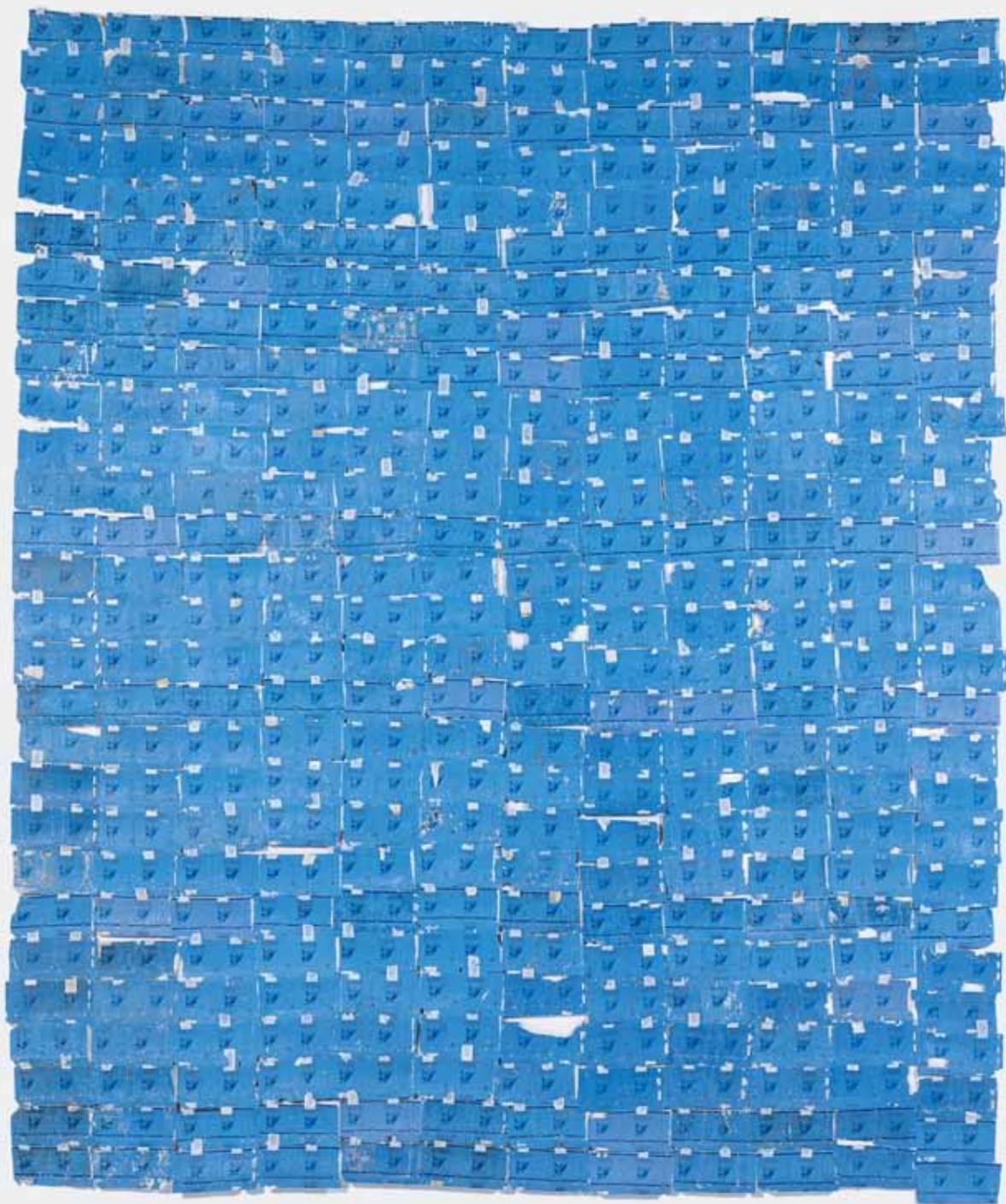
Carte blanche à un critique d'art qui nous offre un texte personnel, subjectif, amusé, distancié, poétique... sur l'œuvre de son choix dans la collection du MAC/VAL.

C'est pas beau de critiquer ? Une collection de « commentaires » en partenariat avec l'AICA/Association internationale des critiques d'art.

Le bleu. Une couleur repère dans l'œuvre de Pierre Buraglio. En 2006, il déclarait, non sans ironie : « *Vous savez bien, ça va de Giotto à Hantai, en passant par Matisse* ». Mais ce collecteur de morceaux de réel, ce glaneur d'éléments de la vie ordinaire, sait mieux que quiconque qu'il irrigue, aussi, notre quotidien. Pour preuve, son grand assemblage, appartenant aux collections du MAC VAL, et réalisé avec des dizaines de paquets de cigarettes Gauloises, vides et aplatis, accolés les uns aux autres. Cette plage hétérogène, présentée au mur comme un tissu patchwork, résulte d'une collecte maniaque : « *se baisser par terre, ramasser un paquet de Gauloises bleues sur le macadam mouillé... pour le type d'artiste auquel j'appartiens...c'est que la peinture est dans la rue, elle est par terre, elle est en l'air...Ce paquet de Gauloise, je pouvais en faire quelque chose.* » expliquait-il lors d'un entretien radiophonique. Et cette surface azur, répétant toujours le même motif, finit par immerger le spectateur dans la couleur. Surgit alors le fameux vers de Rimbaud « Elle est retrouvée. Quoi ? L'éternité. C'est la mer allée avec le soleil. » Le mot « mer » qui sera répété à l'infini comme font les vagues dans une de ses autres séries. Mais revenons à cette Gauloise canaille, si proche du peuple tout en étant si élégamment tenue au bout des doigts par des figures repères telles Serge Gainsbourg, Françoise Sagan ou Albert Camus.

Dans son fameux essai « Mythologies », écrit à une époque où fumer n'était pas ostracisé mais marquait, au contraire, une virilité décontractée, Barthes explique en quoi la cigarette Gauloise, une exclusivité française, constitue un des signes forts de notre identité nationale. Des poilus de la guerre de 14 jusqu'aux ouvriers en lutte, type 1936, en passant par les échanges de bons mots, cigarette au bec, des personnages accros à la nicotine des films dialogués par Audiard, le paquet bleu avec son casque gaulois renvoie à l'esprit frondeur de nos ancêtres et à l'ingéniosité teigneuse d'Astérix. Un héritage qui perdure. On en retrouve les traces dans le défi que s'est lancé, dès le départ, Pierre Buraglio, alors proche du mouvement Supports-Surfaces : peindre sans pinceaux ! L'espace du tableau pris dans le sens littéral, résumé à sa propre matérialité. Avec mise en avant de la procédure qui l'a vu naître. A la fameuse peinture de Magritte, intitulée : « ceci n'est pas une pipe », sous-entendu, ceci n'est que la représentation picturale d'une pipe, Buraglio oppose un « ceci est un assemblage de paquets de cigarettes. Et rien d'autre. ». Il opte pour la présentation concrète de l'objet-sujet.

Mais, en art, l'opposition entre image d'une chose et chose ne tient pas. Rien n'empêche le spectateur, comme on l'a vu, de s'adonner au jeu des associations, de transcender la chape des contraintes. « Aller s'en fumer une », n'est-ce pas, justement, échapper, quelques minutes, au carcan du ronron quotidien ? S'il emprunte au ready-made de Duchamp, Buraglio s'en démarque. Il ne choisit pas, comme le faisait le père de l'art conceptuel, des objets manufacturés, sans beauté ni histoire. Au contraire, pour créer ses surfaces « picturales », il prend des matériaux ayant d'incontestables qualités plastiques, tout en étant porteurs d'une dimension symbolique. Outre les paquets de cigarettes, il a utilisé, entre autres, des plaques de tôle rouillée, des fenêtres ramassées sur des chantiers de démolition, des croûtes achetées au marché aux puces. Mais il les recouvre, les agrafe, les masque, les camoufle, les assemble, ou les recycle pour en faire quelque chose de plus. Quoi donc ? Un poème visuel à la fois populaire et savant.



Pierre Buraglio, *Gauloises*, 1978
Assemblage de paquets de Gauloises bleues,
239 x 198 cm
Inventaire n° 1985.57
Photo © Jacqueline Hyde